

icipes, & que par des routes différentes ils tendent tous à la même fin.

Vous le sçavez, *mes chers Freres*, nous ne sommes point les seuls qui ayons été alarmez de l'abus que l'on vouloit faire de la Constitution *Unigenitus* aussi tôt qu'elle parut, soit en osant se servir du nom venerable de N. S. P. le Pape pour soutenir des opinions fausses & dangereuses, soit en se jettant dans une extrémité contraire, & en soutenant que S. S. avoit attaqué la Doctrine de l'Eglise.

Nous avons été témoins de l'impression que ces deux extrémités également injurieuses aux intentions & à la dignité de N. S. P. le Pape, firent d'abord sur les Evêques de l'Assemblée de 1713. & 1714. à laquelle nous avions l'honneur de présider; nous savons que leur principal objet fut de conserver la verité Catholique toujours également éloignée de tous excès, & d'assurer en même tems une paix sans laquelle la verité est souvent en peril.

Ce fut dans cette vûë qu'avant de se separer, ils dressèrent l'Instruction Pastorale qui fut envoyée avec la Constitution aux Evêques absens; & ce fut encore dans la même vûë que la plupart des Evêques joignirent cette Instruction aux Mandemens par lesquels ils reçurent la Constitution, la regardant tous, pour nous servir de l'expression de l'Assemblée, *comme une espece de rampart & de digue opposée aux interpretations contraires au veritable sens de la Bulle.*

Desirant comme ces Prelats de conserver la verité & la paix, nous ne crûmes pas que ces précautions fussent encore assez fortes pour apaiser les troubles excitez principalement dans  
le